



Implants 2015 : les fabricants sous-treatent aussi la pression

Dédié à l'orthopédie, le 11^{ème} congrès Implants qui s'est tenu en juin dernier à Paris a mis l'accent sur les sous-traitants qui doivent encaisser une partie de la pression que subissent actuellement les fabricants du secteur. Il était aussi question de savoir si fabrication additive pouvait rimer avec production.

Auteur | **Patrick Renard**

Créé en 2005 par Avicenne, cabinet de conseil spécialisé en orthopédie, le congrès Implants est aujourd'hui un événement européen majeur dans le domaine des implants et des biomatériaux.

Organisée le 16 juin dernier à Paris, la 11^{ème} édition était concentrée sur une seule journée, avec une forte densité de conférences, présentées par une dizaine d'acteurs représentatifs.

C'est Ali Madani, CEO d'Avicenne, qui a ouvert le bal avec deux "tuto-

riels" sur les marchés de l'orthopédie et de la sous-traitance. Il s'agissait ici de révéler en partie les résultats d'études récemment menées par le cabinet. En tant que partenaire de l'événement, DeviceMed était présent pour en faire la synthèse.

+6,2 % par an d'ici 2020

Consacrée au secteur des implants orthopédiques, la première étude nous apprend que le marché mondial a pro-

gressé de 4,4 % en 2014 pour atteindre 37 Md\$, et devrait dépasser 53 Md\$ en 2020 (+6,2 % par an). Les croissances les plus importantes en 2014 reviennent aux implants de genou (+5,1 % à 8,5 Md\$), de hanche (+2,9 % à 6,4 Md\$) et vertébraux (+2,6 % à 8 Md\$). Les USA représentent le plus gros marché, suivi par l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France et l'Italie.

Le marché est tiré par des facteurs démographiques et économiques. Parallèlement, il est freiné par les contraintes de réglementation grandissantes et par une érosion des prix due au contrôle des dépenses de santé.

Seulement six fabricants (DePuy-Synthes, Stryker, Medtronic, Zimmer, Biomet et Smith & Nephew) détiennent 65 % du marché mondial, mais les challengers gagnent chaque année 1 à 2 % de parts de marché, grâce à une plus grande personnalisation de leur offre et à des services locaux de haut niveau. Ils tirent souvent leur épingle du jeu sur leur marché national, comme Amplitude, Tornier, FH Orthopedics et Serf Dedienne, en France.

Vers plus de sous-traitance

La seconde étude épiluche les stratégies des six leaders en matière de sous-traitance (forge, fonderie, usinage, frittage, revêtement, conditionnement...). La tendance est clairement au désinvestis-

Illustr. : CEO d'Avicenne, Ali Madani a ouvert le congrès en présentant les principaux résultats de deux études menées par son cabinet, sur les marchés de l'orthopédie et de la sous-traitance, en pleine mutation.



Source : Vert Com

sement vis-à-vis de la production. En 2014, pour fabriquer leurs implants, instruments et accessoires, les fournisseurs ont dépensé 3,6 Md\$ en interne et 4,1 Md\$ auprès de sous-traitants. DePuy-Synthes est celui qui sous-traite le plus, et Medtronic le moins. Quant aux challengers, ils font largement appel à la sous-traitance. Dans tous les cas, ce sont les instruments qui sont le plus souvent sous-traités, suivis de l'usinage d'implants vertébraux.

Face à l'érosion de leurs marges, les fabricants demandent à leurs sous-traitants de réduire leurs coûts, voire parfois de les suivre dans des pays à faible coût de main d'œuvre. Ils cherchent aussi à réduire leur nombre, ce qui induit un besoin de concentration du marché de la sous-traitance. Celui-ci reste toutefois dynamique avec un taux de croissance actuariel prévu de 5,5 % dans les années à venir, surtout tiré par la fabrication des implants eux-mêmes.

Témoignages concordants

Trois sessions ont suivi autour de la sous-traitance, la fabrication additive et la chaîne d'approvisionnement. Orchid Orthopedic Solutions, Tecomet, Matthys, Zimmer, Smith & Nephew, Arcam, 3DSystems, EOS, Biomet, Stryker et Johnson & Johnson sont venus présenter leur vision du marché, leurs analyses et leurs stratégies.

Les sous-traitants Tecomet et Orchid ont confirmé que les fabricants cherchent à se concentrer sur leurs compétences-clés, en voyant dans la sous-traitance un levier de réduction des coûts. En parallèle, ils tendent à limiter la liste de leurs sous-traitants, comme en a attesté Matthys qui a réduit leur nombre d'environ 30% en favorisant ceux qui avaient mis en place un système qualité et une documentation technique adéquats. De leur côté, les sous-traitants doivent compo-

ser avec la tendance à la fusion des fabricants, l'évolution de la réglementation, et également la pression sur les prix. La tendance aux fusions est aussi de mise parmi les grands sous-traitants.

Impression 3D à l'usine ?

Côté fabrication additive, l'impression 3D de poudre de métal était à l'honneur, avec Arcam (voir page 43), 3D Systems et EOS qui proposent respectivement les technologies EBM (fusion par faisceau d'électrons), DMS et DMLS (frittage laser pour les deux). On retiendra que les imprimantes basées sur ces technologies sont de véritables outils de production de moyennes, voire de grandes séries, souvent exploitées en sous-traitance.

» Implants 2015,

F-75008 Paris,

www.implants-event.com